





Marie-Ange Wouters

Les mains du destin

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-227-1920-9

© Marie-Ange Wouters

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et  
responsable du contenu de ce livre.

# 1

C'était leur premier enfant, une petite fille. Elle venait de pousser son premier cri. Son père Luke était ému et sa mère Kristal avait enfin au bout de douze heures de travail, réussi à expulser la petite demoiselle. Lorsque le gynécologue la vit, il ne dit mot, mais fut étonné. Payton comme ses parents avaient décidé de la prénommer, n'avait pas de cheveux, son crâne était totalement dégarni. Ses yeux restaient clos, elle respirait correctement, mais ses yeux ne s'ouvraient pas. Luke et Kristal étaient sous le coup de l'émotion, et pour eux, rien ne leur paraissait anormal.

La maman et la fille restèrent cinq jours à la maternité puis elles purent, enfin, rentrer chez elles. Payton n'avait, quant à elle, toujours pas ouvert les yeux. Le gynécologue en était venu à se demander si ce bébé n'était pas aveugle. Il avait donc pris l'avis d'un de ses confrères spécialiste qui devait voir l'enfant quelques jours plus tard.

Lorsque Kristal et Luke amenèrent leur adorable Payton auprès de ce médecin, ce dernier resta également pantois. Au bout de quelques minutes, Payton ouvrit enfin les yeux, un soulagement pour tous. Au début, personne ne remarqua, mais,

en y regardant de plus près, le spécialiste s'écria : mon dieu ! Du jamais-vu ! Ce petit bébé avait les yeux vairons. Le médecin expliqua la situation aux parents et leur proposa de faire passer une série de tests à leur fille afin d'écarter une éventuelle tumeur à l'œil. Ses yeux étaient d'une grandeur incroyable, l'œil bleu était d'un bleu azur magnifique et l'autre était vert. Pas de noisette ou de brun comme cela se présente en général.

L'enfant était tout à fait normal, Payton voyait très bien et réagissait comme tous les bébés de son âge. Trois mois avaient passé et les tests n'avaient révélé aucune anomalie.

Les cheveux de Payton avaient commencé à pousser et eux aussi, avaient une particularité. Ils étaient blancs, pas blonds comme c'est le cas pour beaucoup d'enfants, mais blanc platine.

Luke et Kristal n'avaient pas d'autre enfant. Payton leur suffisait. Elle avait maintenant cinq ans, elle était ravissante, vraiment éblouissante. Tout le monde la regardait et l'admirait. Ses parents en étaient venus à se demander si, plus tard, elle ne jouerait pas de cette beauté. De plus, elle avait une très grande intelligence. À son âge, elle savait déjà lire et compter. L'institutrice était totalement sous le charme de cette enfant exceptionnelle. Payton avait également énormément d'amis. En effet, elle arrivait à conquérir le cœur de tout un chacun.

Kristal et Luke passaient énormément de temps avec leur chérie. Ils faisaient des excursions, des visites, des promenades. Ils avaient envie de la gâter au maximum tout en lui inculquant des valeurs. L'activité préférée de Payton était les visites au zoo. On aurait dit qu'elle savait communiquer avec les animaux. Elle savait toujours ce dont ils avaient besoin. Les soigneurs aimaient voir Payton car, lorsqu'il manquait de l'eau ou qu'un animal était malade, si eux ne l'avaient pas remarqué directement, Payton, elle, le savait et les prévenait. Au début, ceux-ci ne la prenaient

pas vraiment au sérieux et en riaient, mais, ensuite, elle était devenue la traductrice de leurs amis à quatre pattes.

Les parents de Payton étaient certains qu'elle serait vétérinaire lorsqu'elle serait grande, mais, celle-ci, n'avait pas vraiment l'air d'en avoir envie.

Les années passaient et jamais Payton n'avait déçu une seule fois ses parents. Luke était gardien de nuit, son épouse était hôtesse de l'air. Au début, Kristal faisait les longues distances, mais depuis l'arrivée de leur fille, elle ne faisait plus que les petits voyages qui ne duraient jamais plus de deux jours. Ils avaient engagé une « nounou » pour surveiller Payton la nuit. Elle faisait régulièrement des rêves, disons plutôt des cauchemars. Elle s'en rendit compte rapidement.

Depuis la maternelle, elle avait deux supers-amies et trois amis, ils étaient tout le temps ensemble. On les appelait les sixties. Les parents au fur à mesure des années étaient également devenus amis.

Il y avait Julie, qui était venue accueillir Payton le jour de son entrée à l'école alors qu'elles n'avaient que deux ans et demi. Leur amitié avait été instantanée. Julie et Payton avaient fait connaissance quelques minutes puis étaient allées vers une autre petite fille qui s'appelait Judith. Cette dernière était aussi rousse que Julie noire et Payton blanche de cheveux. Pendant une semaine, les filles ne se quittèrent jamais. Ensuite, elles décidèrent qu'il leur fallait des garçons dans le groupe. Étaient alors arrivés Pierre, Jules et Kevin. On aurait dit des frères et sœurs, car Pierre était également roux, Jules noir et Kevin blond.

Julie était fille unique. Ses parents, Daniel et Emma, étaient un couple uni qui s'entendait à merveille. Daniel travaillait à la poste et son épouse comme secrétaire dans une administration.

Il y avait ensuite les parents de Judithe, qui était la plus jeune d'une famille de quatre enfants. Elle avait trois frères. Sa mère, Camille était maman au foyer quant à Batiste, son père, il était directeur dans une banque, mais son rêve depuis toujours était de pouvoir, un jour, ouvrir une magnifique maison d'hôtes. Il aimait le bricolage et, dès qu'il avait un moment, il s'adonnait à sa passion. Camille, Emma et Kristal étaient rapidement devenues amies. Les trois hommes s'entendaient assez bien. Kristal était devenue très proche d'Emma. Elles passaient souvent du temps ensemble après avoir déposé leurs filles à l'école. Camille, quant à elle, ne s'attardait pas, car elle avait beaucoup plus de travail à la maison.

Les parents de Pierre étaient séparés. Pierre ne voyait, pour ainsi dire, jamais son père. Il était militaire et partait plus de dix mois par an pour des missions. Sa mère Kathleen avait d'abord fait une dépression avant de sombrer dans l'alcool. Elle était à peine sobre lorsqu'elle déposait Pierre à l'école. Elle ne parlait quasi jamais à personne.

Jules était le garçon qui s'entendait le mieux avec Payton. Sa mère, Sonia, était rédactrice d'une rubrique dans un magazine et son époux, David, travaillait dans l'horeca. Kristal appréciait également énormément Sonia.

Restait le dernier couple, les parents de Kevin. Bertrand, son père, était pompier quant à Romane, elle était esthéticienne et sur le point d'accoucher de jumeaux. Depuis le plus jeune âge de leurs enfants, les parents avaient l'habitude de se rencontrer régulièrement : aux fêtes scolaires, aux anniversaires, aux soupers entre amis, aux barbecues d'été ; bref, au fil du temps, des amitiés s'étaient nouées au même rythme celles de leurs enfants.

Tout le monde avait bien sûr remarqué que Payton était une



petite fille à part, mais jamais personne n'y avait vraiment fait allusion. Surtout pas devant ses parents. Kristal et Luke étaient vraiment appréciés de tout le petit groupe. Les enfants les adoraient et les adultes aimaient beaucoup leur compagnie. Ils étaient des hôtes prévenants, attentifs et des invités chaleureux et toujours ravis.

Sonia et David avaient la plus belle propriété. Non seulement l'intérieur était magnifique, mais ils avaient un jardin entretenu par des jardiniers qui faisaient un travail splendide. Il y avait une piscine qui pouvait être couverte en hiver et découverte en été, un hammam ainsi qu'un bain à bulles.

Les sixties se retrouvaient souvent chez Jules afin de profiter des jeux mis à leur disposition. David avait fait installer une pièce qui servait comme petit cinéma. Il y avait également une belle salle de jeu avec baby-foot, table de ping-pong, billard et cible de fléchettes. Malgré le luxe de cette demeure, Sonia, David et Jules étaient des gens très simples.

Le restaurant de David fonctionnait vraiment bien. Il avait une clientèle fidèle et, ce, depuis maintenant dix années. Sa réussite était également due à son acharnement au travail. Il était partout en même temps. Il était le chef et cuisinait tous les plats. Sa journée débutait le matin aux aurores afin de se rendre au marché et y dénicher les meilleurs produits frais. Ensuite, il se rendait à son commerce et y rangeait tous les produits. Il prenait son petit-déjeuner et commençait l'inspection des tables. Le restaurant ouvrait le midi et le soir. Pour David, tout devait être parfait. Il avait mis toutes ses économies, son cœur et son âme dans cet établissement. Pour lui, c'était son deuxième bébé.

David était assis à une table et déjeunait tout en regardant sa salle. Lui, bel homme, cheveux courts noirs, yeux verts, 1 m 86 et de stature normale. Pour un cuisinier, il n'était pas du tout rond.

Il ne se lassait pas de la décoration que son épouse avait conçue de « A à Z ». Le comptoir était totalement fait de bois et poutre. Sa particularité, il était ovale et au milieu de la salle. Les tables étaient toutes disposées autour de celui-ci. Les grandes fenêtres transmettaient de la clarté, et lorsque le soleil pointait le bout de son nez, la chaleur perçait dans le restaurant. La décoration au mur était raffinée. Il y avait de jolies peintures d'un artiste local. Il était fier de son établissement. L'année précédente, il avait fait installer les meilleurs appareils et ustensiles de cuisine. Sa chambre froide était d'une qualité avec laquelle on ne pouvait pas rivaliser. Il avait réussi à avoir sa première étoile et espérait un jour en avoir une deuxième. Il savait que les critiques culinaires passaient de temps à autre et à chaque fois, il reçut les éloges de ceux-ci dans le journal de la même semaine. Pour l'aider, il avait un commis de cuisine, deux cuisiniers, une dame préposée à la vaisselle, une barmaid, trois serveuses et un sommelier. Son équipe comptait neuf personnes, dix avec lui.

Sonia, sa charmante épouse était également réputée au sein de son magazine.

Rédactrice de la page décoration, elle avait, de nombreuses fois, fait ses preuves. Elle était pleine de créativité et un grand nombre de personnes suivait ses trucs et astuces chaque semaine. Son mari était très fier d'elle. Depuis maintenant huit ans, ils s'aimaient et n'avaient pour ainsi dire jamais vraiment eu de grosses disputes. Il était directement tombé sous son charme et, dès que ses yeux s'étaient posés sur elle, il avait su que ce serait la femme de sa vie. Sonia, pour sa part, sortait d'une relation difficile et il lui avait fallu quelque temps pour être certaine de ses sentiments. Elle avait de longs cheveux blonds et de grands yeux noisette. Elle était de taille normale

pour une femme et de corpulence plutôt fine. Elle était très jolie, mais, ce qui attirait souvent les hommes vers elle, c'étaient sa jovialité, sa spontanéité et sa créativité. Elle arrivait à subjuguier tout le monde en parlant de détails créatifs qui captivaient directement. Beaucoup de femmes suivaient ses idées, surtout en matière de décoration dans leur maison.

Un grand bruit de porte fit sortir David de ses pensées.

« Mon amour, mon amour, j'ai une chose incroyable à t'annoncer.

– Hello, ma puce. Tu m'as l'air excitée, que t'arrive-t-il ?

– Une chose formidable. On vient de me proposer d'animer une émission de télévision sur la décoration. J'aurai ma propre émission et mon assistante. Je devrai donner des idées de décoration aux spectateurs. Pour Noël, Nouvel an, Halloween, Pâques, etc. Je pourrai également donner des astuces pour des mariages, des baptêmes, des festivités. Bref, on me donne carte blanche. »

David sauta bas de sa chaise, prit son épouse dans ses bras et la fit tourner. Il était tellement heureux et fier de son épouse.

– C'est génial. Je t'ai toujours dit que tu avais un réel talent. Ton travail est enfin récompensé. Et tu pourras continuer au magazine ?

– Malheureusement non. Les heures vont déjà me manquer pour l'émission. Trouver les idées, préparer le plateau et faire l'émission.

– Je comprends. Tu passerais à l'antenne une fois par mois ?

– Non, une fois par semaine.

– Ha oui, effectivement. Tu n'es pas trop triste de devoir quitter ton ancien travail ?

– Si, j'avoue. Mais, en même temps, une superbe opportunité comme ça ne se représentera probablement jamais.

- C’est certain, tu dois saisir ta chance ma chérie.
- Je suis tellement heureuse, si tu savais.
- Je suis super fier et content pour toi mon amour. Tu commences quand ?
- Le premier février. Cela me donne trois semaines pour finir au magazine, faire mes adieux et me préparer pour une nouvelle aventure. Tu t’imagines, à 39 ans, la chance s’ouvre enfin. J’y suis.
- Tu le mérites !
- Merci. Vu l’heure, ce ne sera pas champagne mais café. Le champagne sera pour plus tard.
- Compte sur moi. »

Un avenir plus qu’ensoleillé s’ouvrait devant Sonia et David. Ils avaient des boulots qu’ils adoraient, une superbe demeure, un fils intelligent et gentil qui n’avait jamais posé de problèmes, une santé jusqu’à maintenant sans grands soucis. Que demander de plus !

Sonia avait organisé un pot d’au revoir au magazine. Tout le monde était heureux pour elle, mais triste en même temps, ils perdaient une amie, une collègue. Malgré tout, ils se réjouissaient de la voir bientôt sur le petit écran.

Son premier jour de travail dans son bureau au studio commença par tenter de se trouver une assistante. Sonia mit rapidement une annonce. Cinquante personnes y avaient répondu. Après une mince sélection, la journée du lendemain s’annonçait fastidieuse, car elle recevrait douze candidates. À la fin de la journée, elle était éreintée, mais avait trouvé son bonheur.

Une jeune femme dite peu ordinaire. Celle-ci avait les cheveux rouges, un piercing dans le nez, et lorsqu’elle avait remonté sa manche gauche, Sonia y vit quelques tatouages.

Cette jeune personne se voyait refuser un tas d'emplois justement à cause de son « look ». Sonia quant à elle, désirait aller plus loin. Cette jeune assistante avait toutes les qualités requises et, donc, pourquoi s'arrêter à l'emballage ? Elle était heureuse de son choix.

Les jours suivants, elle se félicitait d'avoir engagé cette jeune femme prénommée Lindsay. Elle était courageuse, souriante, joviale, cultivée, créative et ne manquait pas d'humour ; un réel plaisir de travailler avec elle. De son côté, Lindsay était plus que disposée à faire son maximum pour sa patronne, qui était la seule depuis cinq ans, à lui avoir donné sa chance. Vu le nombre d'heures qu'elles passeraient ensemble, il était clair qu'une amitié se tisserait.

Jules subissait un peu les horaires de travail de ses parents. Heureusement, il avait ses amis et assez de plaisir chez lui pour passer son temps et s'occuper.

Toutes les années, en été, la petite famille passait leurs vacances dans leur chalet au bord d'un lac. C'était l'occasion pour eux de se retrouver sans « artifices autour ».

Cette année-là, ils invitèrent toute la petite bande à se joindre à eux. Tout le monde s'entendait vraiment bien sauf Bertrand qui ne faisait que de rechercher des boissons. Il s'isolait complètement car voir les gens heureux autour de lui l'agaçait profondément.

Un soir, Bertrand se disputa avec Romane. Il n'attendit pas que les autres soient partis se coucher. Il commença d'abord par traiter son épouse de merde, de moins-que-rien. Daniel voulut prendre la défense de son amie, mais Bertrand réagit violemment en s'imaginant une liaison entre celui-ci et sa femme.

« Tu prends la défense de ma pouffiasse de femme parce que

tu la baisses, c'est ça ?

– Bertrand, tu vas trop loin. Arrête de boire et de dire des conneries surtout ! Je te signale que tes fils sont présents et que tu te donnes en spectacle.

– Et alors, qu'est-ce que ça peut te foutre ! Je vous emmerde tous, moi, ici. Vous montrez toutes et tous vos enfants parfaits, vos femmes ou maris exemplaires, votre travail qui vous épanouit, vos maisons magnifiques, et surtout Sonia et David qui ne manquent pas de nous inviter ici afin de nous claquer dans la gueule leur réussite professionnelle ! Vous me répugnez tous, vous êtes faux, superficiels et dénués de tout sens ! Vous êtes tout simplement à gerber !

– Bon maintenant ça suffit ok ! Si tu n'es pas content, tu t'en vas, mais tu ne craches pas sur les autres comme ça.

– Sinon ? Hein ? Sinon quoi, Daniel ? Tu crois que tu me fais peur ? Toi le petit facteur de bas niveau ! »

C'en était trop pour Daniel, il serra son poing et le flanqua sur le nez de Bertrand. Celui-ci, qui avait un taux d'alcool dans le sang plus qu'élévé, ne ressentit pas la douleur et à son tour, il commença à frapper Daniel. Ce dernier était à terre et Bertrand continuait à le frapper, à lui shooter dedans comme dans un ballon de foot. Les autres faisaient tout pour l'arrêter, mais Bertrand était déchaîné, on aurait dit une vraie bête ! C'est Kevin qui arriva à arrêter son père en hurlant de toutes ses forces.

Bertrand se figea, regarda son fils et parti la tête basse. Daniel était, quant à lui, toujours couché à terre. Il avait des contusions un peu partout. Sonia et David ne firent ni une ni deux et l'emmenèrent à l'hôpital de la ville à quelques kilomètres. Emma était restée auprès de sa fille en attendant les nouvelles de son mari.

Daniel revint deux bonnes heures plus tard. Il y avait eu plus de peur que de mal, des ecchymoses, mais rien de plus grave. Tout le monde était soulagé.

La semaine passa ensuite à vive allure, Bertrand était parti pendant la nuit qui avait suivi la bagarre et personne n'eut de nouvelles. Les adultes et les enfants en profitèrent pour faire des activités, des visites et également se reposer. Cette semaine avait eu un goût de trop peu pour les petits comme pour les grands.